



## Libé Strasbourg

[Accueil](#) | [Société](#) | [Politique](#) | [Éco-Terre](#) | [Sport](#) |

30/05/2008

### Fin du plan social et ultimes avancées à Gandrange

**ECO-TERRE** - Les négociations sur le plan social chez ArcelorMittal à Gandrange se sont conclues vendredi avec une ultime réunion du comité d'entreprise, qui a permis quelques avancées pour les salariés concernés. Rassemblés en assemblée générale en début d'après-midi, les grévistes qui avaient cessé le travail mercredi, avec le soutien de la CGT, [ont dans la foulée suspendu leur mouvement](#).

Lors de cette dernière réunion, la CGT a rendu un avis négatif sur tous les points examinés tandis que CFDT et CFE-CGC ont voté contre les suppressions d'emploi et se sont abstenues sur les mesures d'accompagnement. La direction a notamment accepté de porter à 3 mois de salaire brut la prime d'aide à la mobilité pour les salariés qui seront reclassés, contre 2 mois précédemment. Au total, 311 salariés devraient recevoir des propositions de reclassement sur les sites de Florange et du Luxembourg. Les 264 autres (le plan prévoit 575 suppressions de postes sur 1100, avec fermeture de l'aciérie et du train à billettes) bénéficieront de mesures d'âge, avec départ en retraite immédiat ou temps partiel de fin de carrière, rémunéré à 80 % du salaire brut actuel (plus une prime équivalente 5 % du salaire annuel), contre 75 % dans les propositions antérieures de la direction.

"Une cellule de reclassement va être mise en place la semaine prochaine pour pré-positionner les salariés reclassés sur leurs nouveaux postes", indique Marcel Thill, secrétaire CFDT du comité d'entreprise. "On n'a pas changé d'avis sur le fond", poursuit-il : "Fermer l'aciérie et le train à billettes, c'est un gâchis industriel ! Sur le volet social, il y a des lacunes, mais on a quand même eu des avancées. Ce n'est pas un plan social exemplaire, mais c'est un plan social honorable. On restera très vigilants pour que personne ne reste sur le bord de la route."

"Il y a eu des avancées, c'est indéniable", commente de son côté Jacky Mascelli, de la CGT : "C'est essentiellement grâce à la lutte que les gars ont engagé du 12 au 21 mai ([voir l'article du 17 mai, ndlr](#)), et à nouveau depuis mercredi."

La réunion de ce vendredi marque la fin d'un processus engagé mi-janvier qui avait entraîné la visite sur place de Nicolas Sarkozy. Le président avait promis de tout faire pour sauver les installations menacées de Gandrange, qu'ArcelorMittal ne souhaitait pas vendre à un éventuel repreneur. "Ce n'était que de l'esbroufe", dit Marcel Thill : "Mais bon, avec les politiques, de droite comme de gauche, on n'est pas dupes, on sait qu'ils viennent faire leur show pour gagner quelques points de popularité. L'Etat s'est engagé à investir dans la formation des jeunes et sur la revitalisation du bassin... On jugera aux actes."

Le plan d'ArcelorMittal prévoit la fermeture de l'aciérie fin mars 2009 et celle du train à billettes 9 mois plus tard.

T.C.

### Commentaires